Document generated on 06/01/2025 11:02 a.m.

Vie des Arts

Vie des arts

David Sorensen. Amant absolu de la couleur

Léo Rosshandler

Volume 46, Number 186, Spring 2002

URI: https://id.erudit.org/iderudit/52913ac

See table of contents

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)
1923-3183 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Rosshandler, L. (2002). David Sorensen. Amant absolu de la couleur. *Vie des Arts*, *46*(186), 59–61.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 2002

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

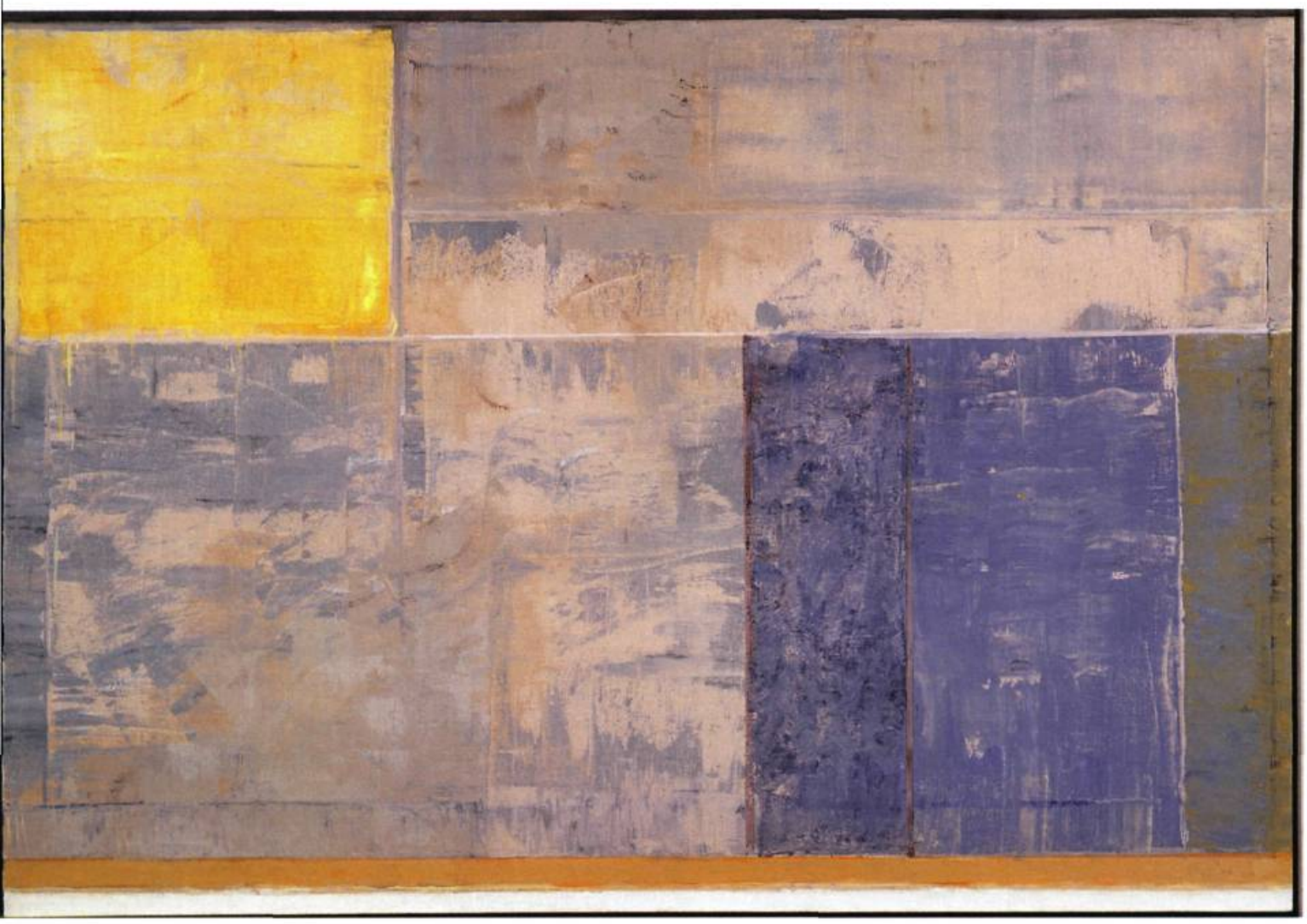
https://www.erudit.org/en/

SORENSEN

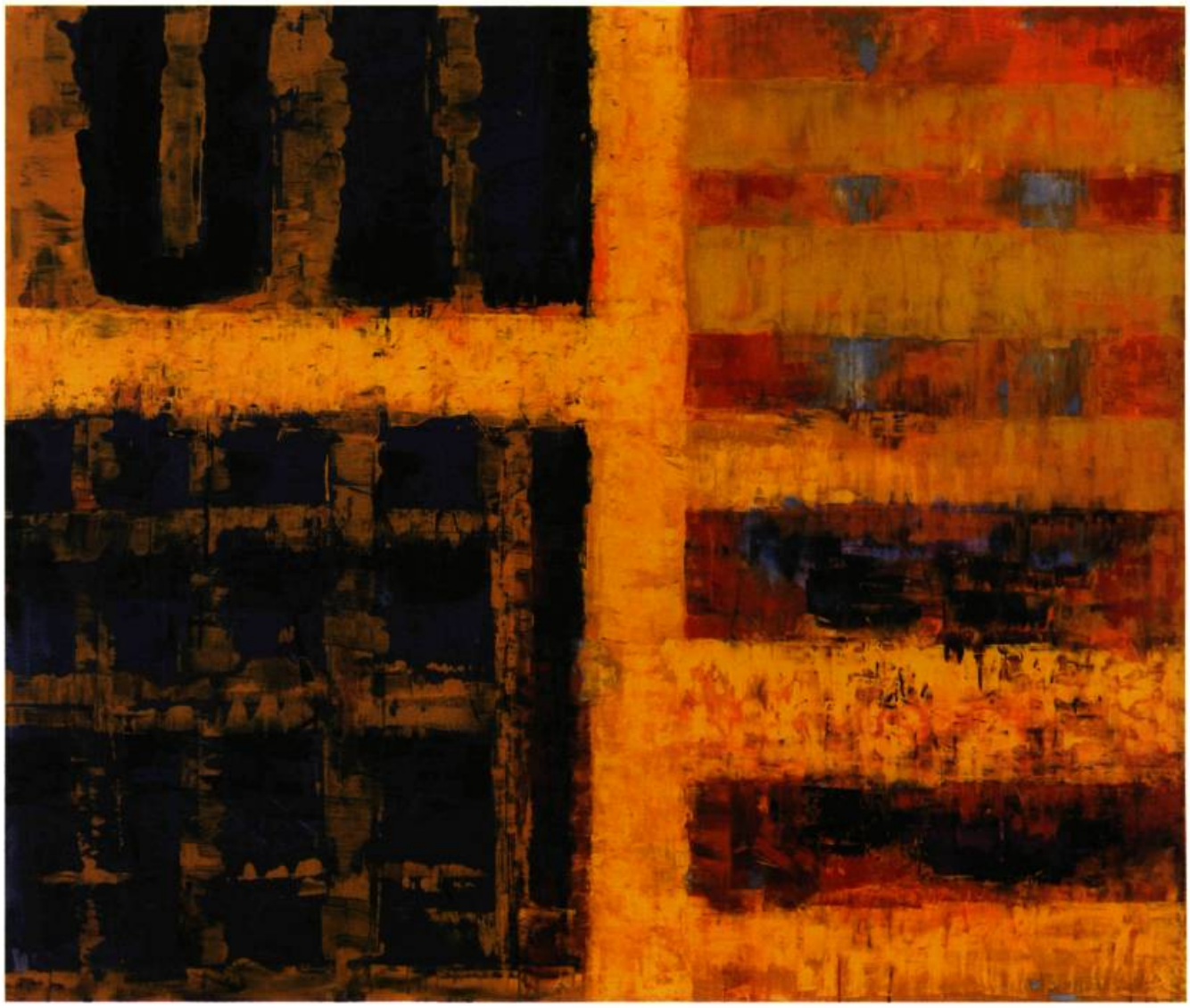
Amant absolu **de la couleur**

Léo Rosshandler A.I.C.A.

DAVID SORENSEN MET SON ART AU SERVICE DE LA COULEUR. IL EN FAIT L'ESSENTIEL DE SA PRODUCTION ARTISTIQUE.



Passage Series #7 Horizontal Drift, 1992
Huile sur toile
104,5 x 147,4 cm
Collection de Dr et Mme H. Haddad



U-2001, 2001
Huile sur toile
141 x 165 cm

Peinture après peinture, gouache après gouache, aquarelle après aquarelle, Sorensen prend comme point de départ la couleur dans toutes ses variantes. Bien sûr, d'autres facteurs, tels que composition, formes et structure, ont un rôle dans la réalisation de ses tableaux, mais la couleur sera toujours au premier rang des éléments de perception qui émanent du tableau. C'est elle qui de prime abord frappe le regard du spectateur. Ce n'est qu'après avoir subi son emprise qu'il pourra passer à la lecture d'ensemble de l'œuvre. Il en a certes été ainsi à l'exposition consacrée à l'artiste au Centre culturel Yvonne L. Bombardier à Valcourt du 1er août au 1er octobre 2001. Les salles étaient transformées en une féerie de couleurs.

COULEUR ABSOLUE

Parlons donc couleur! La psychologie attribue des effets particuliers à chacune des teintes de l'arc-en-ciel, pour ne parler que de celles-là. La contemplation du rouge donne lieu à une émotion autre que la vision du bleu, par exemple. S'il est vrai que de tous les temps les peintres ont fait usage de la couleur pour mettre en évidence le contenu sensuel ou intellectuel du tableau, ils n'ont pas pour autant attribué à celle-ci un rôle indépendant. Cependant, au cours du dernier siècle, peut-être même à partir de l'école impressionniste, il s'est trouvé des artistes qui ont tenté de rendre la couleur prépondérante voire autonome au sein de leurs tableaux. Ils ont pris comme tâche de donner

Maison de la culture Notre-Dame-de Grâce
Montréal
22 mai au 23 juin 2002

Centre culturel Yvonne L. Bombardier
Valcourt
1er août au 1er octobre 2001

une valeur absolue à la couleur, de la rendre indépendante de toute autre référence plastique. Est-il permis de dire que la peinture monochrome que pratiquent actuellement bon nombre de peintres cherche à atteindre un absolu en faisant le portrait d'une couleur donnée, comme on ferait le portrait d'une personne? Sorensen, tout en restant fidèle à la fonction prioritaire de la couleur, ne va pas aussi loin. Priorité certes, prépondérance non.

Lors de ses premières expositions, Sorensen a montré des aquarelles d'une grande originalité car elles étaient faites dans l'intention de détacher du support les tracés de couleur qui constituaient l'œuvre. Les teintes étaient subtiles, harmonisées entre elles et pouvaient donner l'impression de flotter au-dessus du papier. Il s'est avéré toutefois que les couleurs n'ont pas pris tout l'envol que l'artiste aurait souhaité. Tout en donnant une impression de légèreté, comme si elles n'avaient pas de poids, elles sont restées appuyées sur la surface de la feuille. Il convient de dire que ce geste intellectuel fort osé a donné lieu à une série d'aquarelles d'une remarquable teneur esthétique.

GÉOMÉTRIE ATTÉNUÉE

Il est important de souligner avant de faire l'analyse de l'un ou l'autre tableau de l'exposition à Valcourt que Sorensen, dans sa quête de la couleur, a subi volontairement l'influence de ses longs séjours au Mexique et en Orient. Résidant dans les Cantons de l'Est où il vit sous le reflet du blanc hiver et des couleurs de l'automne, Sorensen a aussi absorbé les teintes pastel des maisons des villages mexicains, les éclats chromatiques des marchés populaires. En Orient, il n'a pu s'empêcher de remarquer l'usage symbolique des couleurs fait par les religions, les croyances et la politique, comme par exemple en Chine où un rouge intense transmet un message constant de fidélité idéologique. Son œuvre s'en est trouvé enrichi.

Cet amant absolu de la couleur que fut David Sorensen à ses débuts de carrière a donc commencé à commettre quelques infidélités à son égard. Les tableaux devaient dorénavant montrer une interaction entre formes et couleurs: formes choisies pour mettre en valeur les couleurs, couleurs adaptées aux exigences de la forme. Des formes d'une géométrie atténuée afin de ne pas provoquer des chocs de couleur vont s'accoupler à un *all-over* chromatique transparent.

Dans l'exposition de Valcourt, on peut voir une peinture d'une période antérieure qui rappelle cette recherche de l'impossible, de la couleur pour la couleur, *Passage Series #7 Horizontal Drift,* 1992 (104,5 x 147,4 cm). Toutes peintes en un chromatisme pastel et imprécis, les formes semblent s'effacer devant la pâleur des coloris. Le voile dont Sorensen recouvre ses couleurs leur confère un mystère par lequel elles prennent dominance sur les formes.

LE CALME PENDANT LA TEMPÊTE

Le geste abstrait de la main de l'artiste est rigoureux et réfléchi. Il donne à ses tableaux une structure lyrique, à la fois ferme et souple. La structure épouse la couleur; celle-ci, à son tour, s'y adapte. Il en résulte des peintures d'une grande sensualité visuelle. La composition d'apparence claire se dilue dans le jeu des surfaces aux bords incertains mis en évidence par des brisures chromatiques d'allure poétique.

Le tableau *U-2001* (141 x 165 cm) illustre de façon magistrale l'intention de l'artiste. Tout se passe sur un fond jaune orangé déjà fort agité, qui s'efforce de soutenir un grillage bleu outremer, des plans horizontaux d'un rouge éraflé et des épais signes calligraphiques noirs. Ce jaune orangé, par la présence de sa tonalité envoûtante, parvient à donner un sens d'unité à ce groupe hétéroclite de formes et de couleurs. Il en résulte une lecture quasi romantique de la peinture: la lutte entre les éléments décrits se résout par une cohabitation pacifique grâce à l'intense et chaud chromatisme du fond. On dirait le calme pendant la tempête.

MISE EN LUMIÈRE

Parfois, cependant, Sorensen a recours à des compositions d'une formalité plus sévère, sans doute en rappel de son séjour en Orient. Le tableau *Japanese Flag #3* 1991 (104 x 147,4 cm) montre une volonté de construction où tout est clair et mis en lumière. Trois teintes se côtoient sans vraiment se toucher. La forme rigide née d'angles droits prend le dessus sur la couleur. D'autre part, une figuration incertaine, traitée à l'abstrait, apparaît dans *Red Guru* 1998 (146 x 88 cm). Le tableau révèle un personnage assis en attitude de contemplation qui n'est peint que par la couleur, sans plus. Il s'intègre dans la vivacité chromatique de l'œuvre et ne joue qu'un rôle mineur en tant que figure.

Sorensen est un peintre d'invention continue. Son atelier regorge d'esquisses, d'ébauches, d'œuvres en chantier qui lui permettent de poursuivre son exploration de la couleur. Nous n'avons donc pas fini d'en parler. □

NOTES BIOGRAPHIQUES

Né à Vancouver (Colombie-Britannique) en 1937, David Sorensen a d'abord étudié en sciences et lettres, puis en architecture à l'Université de la Colombie-Britannique avant d'être diplômé de la Vancouver School of Art en 1964. Il s'est rendu au Mexique pour la première fois en 1962, grâce à une bourse de voyage de la Fondation Theo Kœmer; il y a étudié les techniques de moulage et de fonderie du bronze. Sa première exposition individuelle y eut lieu en 1964, à la galerie Turok Waserman.

Son œuvre a depuis fait l'objet de plus d'une cinquantaine d'expositions individuelles à travers le Canada, en Italie, au Japon, ainsi qu'au Mexique. Il a également participé à de nombreuses expositions collectives, notamment *Expo 67* à Montréal, *Chicago International Art Exposition* en 1986 et 1987 et à la Galeria Haus der Kunst à Guadalajara (Mexique) en 2001 et 2002.

Il a enseigné à l'École du Musée des beaux-arts, au Centre Saydie Bronfman, au Collège Dawson et à l'Université Bishop avant de prendre sa retraite en 2000. Il habite maintenant les Cantons de l'Est où il poursuit son travail de la peinture et de la sculpture.